

**ORGANISATION MONDIALE**

**DU**

résoudre ces problèmes d'une manière qui conduira à un réel progrès des négociations prescrites dans le domaine de l'agriculture, afin d'éliminer l'iniquité du commerce des produits agricoles et de rendre nos produits d'exportation plus compétitifs.

Pour ce qui est des services, nous comptons bien que les négociations traiteront certaines dispositions importantes de l'AGCS et leur donneront un contenu opérationnel, en particulier s'

des pays en développement et des pays les moins avancés, on tiendra sérieusement compte des craintes formulées au sujet de la perte de recettes douanières résultant de la réduction des droits de douane, ainsi que de la question cruciale de l'érosion des préférences pour les pays qui en bénéficient. C'est pourquoi ma délégation est convaincue que toute modalité qui viserait à appliquer une formule unique à tous les Membres ne serait pas dans l'intérêt, en particulier, des pays en développement et des pays les moins avancés. Nous nous félicitons des efforts déjà faits en matière d'études et de renforcement des capacités, mais nous souhaitons des études supplémentaires au sujet des répercussions de la libéralisation du commerce des produits industriels sur l'économie et les objectifs de développement des pays en développement et des pays les moins avancés.

Ma délégation considère que la question de l'assistance technique et du renforcement des capacités est un des éléments centraux du Programme de Doha. Le manque de capacités a empêché de très nombreux pays en développement de participer efficacement aux activités de l'OMC. Une assistance technique efficace est nécessaire pour accroître la participation de nombreux pays, y compris le Nigéria, au système commercial multilatéral, et pour leur donner les moyens d'en retirer le maximum d'avantages. Cette assistance technique doit être ciblée et orientée vers des résultats et doit être financée par le budget ordinaire de l'OMC.

Le Nigéria réaffirme sa ferme adhésion aux principes et objectifs du système commercial multilatéral. Nous avons poursuivi la libéralisation de notre économie, à un rythme accéléré depuis l'installation du nouveau gouvernement démocratiquement élu en 1999. La privatisation ou la transformation des entreprises d'État en entreprises fonctionnant selon les règles du marché a touché tous les secteurs clés de l'économie et le gouvernement a considérablement accru la transparence de sa gestion économique. Avec la poursuite de la mondialisation, nous pensons que l'OMC est appelée à avoir de plus en plus d'influence et d'importance. Nous pensons qu'elle a les moyens de répondre de façon satisfaisante aux aspirations de ses Membres, en particulier les pays en développement et les pays les moins avancés, et de les aider à retirer de réels avantages du système. C'est pourquoi, alors que le gouvernement continue de rationaliser sa politique économique et commerciale conformément aux règles et obligations de l'OMC, notre peuple s'attend à ce que notre appartenance à l'OMC commence à lui apporter des bienfaits concrets. Il convient donc que l'OMC s'emploie avec la plus grande énergie à faire en sorte que la libéralisation, et surtout le Programme de Doha pour le développement, tiennent leurs promesses. Ce n'est qu'ainsi que cette Organisation pourra justifier son credo, c'est-à-dire que le commerce international est le moteur de la croissance et du développement et peut en particulier contribuer à améliorer les conditions d'existence de nos peuples.

Pour conclure, je dirai que ma délégation pense que la présente session sera utile pour examiner sur le fond les points inscrits à l'ordre du jour du système commercial multilatéral, et en particulier ceux qui préoccupent et intéressent directement les pays en développement, de façon que le développement soit vraiment au cœur du Programme de Doha. En outre, le travail qui se fait dans le cadre de l'OMC doit être complété par une plus grande cohérence des politiques économiques internationales dans des domaines comme l'annulation de la dette et la lutte contre les maladies et la pauvreté, afin d'améliorer les conditions de vie des pauvres et de donner plus de sens à la vie de chacun.

---